



L'impulsion donnée par la Société archéologique du Vendômois aux recherches archéologiques à partir des années 1960

CLAUDE LEYMARIOS

Résumé : Dès sa création la Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois inscrit l'archéologie parmi ses principales préoccupations. Ses premiers bulletins le confirment, tout en montrant, par ailleurs, la facette multiculturelle que prend la Société dès son origine. Les deux guerres mondiales du XX^e siècle ralentissent principalement l'activité archéologique et il faut attendre 1963 et la fouille de sauvetage sur le cimetière mérovingien de Saint-Lubin-des-Prés, commune de Fréteval, pour voir celle-ci redémarrer et prendre une certaine ampleur en Vendômois. Cette « résurrection » est directement liée à l'intérêt que le chanoine Henri Gaulandeau porte à cette opération et surtout à la petite équipe née autour de celle-ci. Il lui ouvre les portes de la Société archéologique sans réserve. L'équipe, sur son élan, enchaîne avec une fouille sur les thermes gallo-romains de Grisset, dans la même commune.

1968! C'est le premier tournant avec deux grands chantiers qui s'ouvrent en Vendômois : les Grouais de Chicheray, commune de Pezou, pour la Préhistoire, la forteresse de Fréteval, pour le médiéval. D'autres fouilles ont lieu sur les sites des forteresses de Lavardin, Montoire et Coulommiers-la-Tour. Le monde scientifique commence à s'intéresser aux recherches menées en Vendômois et à leurs auteurs. Le premier, le professeur Leroi-Gourhan, apporte sa caution pour la publication

de l'Inventaire des Mégalithes de Loir-et-Cher. 1970, les sociétés savantes du département s'unissent pour créer une structure archéologique départementale : le Comité archéologique de Loir-et-Cher, initiative favorablement accueillie par le Conseil général qui ne cessera de lui apporter son aide financière. 1976, le préfet de Loir-et-Cher, Gérard Belorgey, accepte la création du premier poste d'archéologue départemental en France. 1978, une tentative de création d'un groupement régional des archéologues amateurs échoue. Janvier 1993, une OPA est lancée, avec succès, contre le Comité archéologique de Loir-et-Cher. Quelques jours après est créé le Comité départemental du Patrimoine et de l'Archéologie en Loir-et-Cher (CDPA 41). Le Conseil général reporte son aide sur cette nouvelle structure qui prend rapidement son essor. Le Comité archéologique tombe en léthargie.

À l'origine de cette « belle aventure » un homme, le chanoine Henri Gaulandeau, et une société, la Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois.

Mots-clés : Chanoine Henri Gaulandeau, Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois, Comité Archéologique de Loir-et-Cher, Fréteval, Lavardin, Montoire, Les Grouais de Chicheray à Pezou, Archéologues amateurs, Monuments mégalithiques, Photographie aérienne.

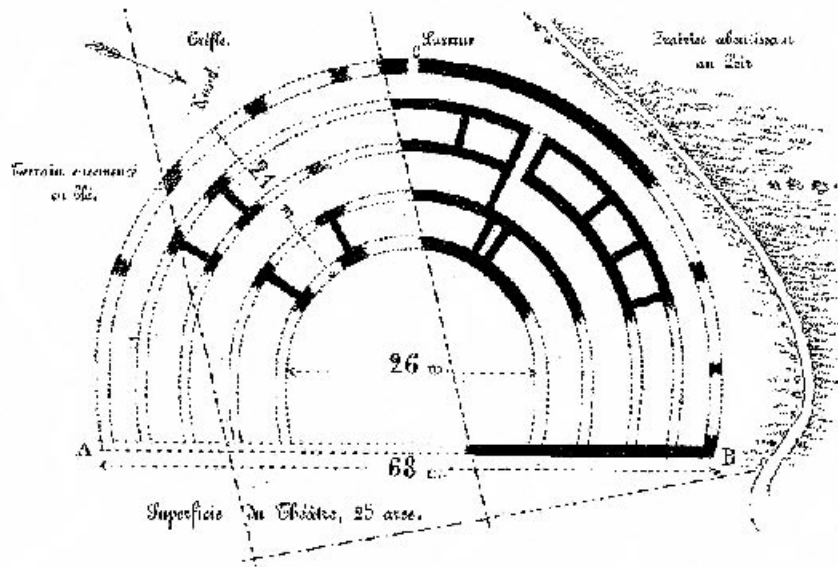
Très symboliquement la naissance de la Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois s’est inscrite dans le cadre d’une visite des ruines de la forteresse féodale de Fréteval, donnant dès le départ une empreinte archéologique à la future société (fig. 1).

Mais ces «pères fondateurs» ont su éviter le piège d’une seule et unique activité, marquant leur volonté de la vouloir aussi «scientifique et littéraire». Cette richesse multiculturelle se reflète dans le contenu des bulletins publiés dès 1862.

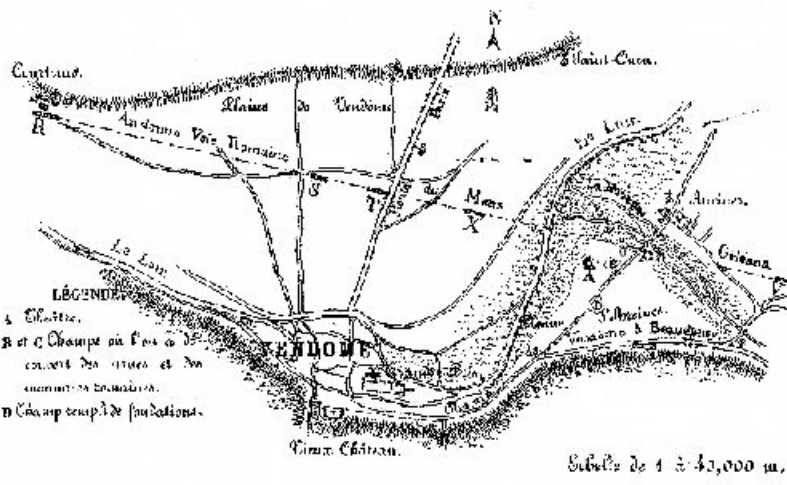
Laissons aux spécialistes de ces diverses disciplines le soin d’en parler un jour et revenons à l’archéologie. Pour les dix premières années du bulletin qui contiennent 146 articles, 30 sont consacrés à l’archéologie et 15 à la numismatique. Ailleurs, on parle d’histoire, de



Fig. 1 : Vue de la forteresse médiévale de Fréteval (lithographie de Gervais Launay).



PLAN DE LA THÉÂTRE DE VENDÔME & DE CELLES D'AREINES, SERVANT À INDICER LA POSITION DU VESTIBULE PAR RAPPORT À CES DEUX LOCALITÉS.



Lab. Levesque.

Fig. 2 : Plan du théâtre gallo-romain des Poulittes, commune d’Areines, par Gervais Launay (1864).



Fig. 3 : Théâtre gallo-romain des Poulittes, commune d'Areines (vue aérienne, 24 mai 1976).

géologie, de science et de littérature confirmant l'éclectisme intellectuel de ces pionniers de la Société.

La première fouille réalisée est celle du théâtre d'Areines dont un compte rendu, accompagné d'un plan réalisé par Gervais Launay, figure dans le bulletin de 1864. Cent dix ans après les photographies aériennes prises sur ce même théâtre mettent en évidence l'exactitude du plan de Launay (**fig. 2 et 3**).

Du premier bulletin paru après la Seconde Guerre mondiale en 1948 jusqu'en 1962, la Société n'a publié que cinq articles consacrés à l'archéologie.

1963 ! Une pelle mécanique exécute une tranchée dans un terrain situé à l'extrémité nord de l'étang de Fréteval, ancienne ballastière creusée dans le dernier quart du XIX^e siècle pour fournir des matériaux nécessaires à la construction de la voie de chemin de fer de Paris à Tours, par Châteaudun et Vendôme. Un endroit extrêmement sensible puisque l'exploitation avait été arrêtée par la présence d'un important cimetière mérovingien entourant l'église paléochrétienne de Saint-Lubin. Ce fut inévitable. La tranchée d'une cinquantaine de mètres de long mit brutalement au jour une trentaine de sarcophages, faisant remonter sur les remblais de nombreux ossements et crânes humains (**fig. 4 et 5**).

Prévenu de ce véritable massacre et encouragé à intervenir, alors que nous n'avions aucune compétence archéologique, nous constituâmes dans l'urgence une petite équipe bénévole dont il convient de citer les

noms : Claude Colemonts, Jean Coyau, Serge Crinière, André Fresneau, Marcel Gresteau, Claude Leymarios, Lucien Pélicier et Raymond Schony. Nous fûmes rejoints par Michel Lacroix, médecin légiste à Blois.

Il restait le problème d'une reconnaissance officielle, à défaut d'officielle. En Vendômois, la seule personne susceptible de nous recevoir, de nous écouter et de nous conseiller était le chanoine Henri Gaulandeu, conservateur du musée de Vendôme et vice-président de la Société archéologique¹ (**fig. 6**). Il réserva un chaleureux accueil aux modestes intervenants que nous étions alors et nous conseilla de prendre contact pour l'aspect scientifique avec l'abbé André Nouel, neveu d'Ernest Nouel, premier conservateur du musée de la Société. L'abbé Nouel, résidant à Orléans, était le seul préhistorien alors reconnu comme tel dans la région Centre (**fig. 7**). Sur le plan administratif, celui-ci nous mit en rapport avec le professeur Gilbert-Charles Picard, nouvellement nommé directeur des Antiquités Historiques du Centre,



Fig. 4 : Cimetière mérovingien de Saint-Lubin-des-Prés, tranchée ouverte en juillet 1963 (photo Claude Colemonts).

1. Le chanoine Gaulandeu assurera la présidence de la Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois à plusieurs reprises : 1952 à 1954, 1957 à 1960 et 1964 à 1977. Il fut conservateur du musée de Vendôme de 1961 à 1975.

qui accepta de « couvrir » cette intervention de sauvetage archéologique en attendant une régularisation officielle et nous conseilla de prendre contact avec Édouard Salin, spécialiste reconnu de l'archéologie mérovinienne.



Fig. 5 : Cimetière mérovingien de Saint-Lubin-des-Prés (vue aérienne, 14 juin 1976).



Fig. 6 : Le chanoine Henri Gaulandeau à Morée le 27 octobre 1976 (photo *La Nouvelle République*).

Le sauvetage s'effectua dans des conditions précaires rendues encore plus difficiles par notre inexpérience et la présence sur le site d'un camping sauvage accueillant de nombreux vacanciers. Une fouille qui dura trois semaines et dont les résultats purent être publiés dans le bulletin de la Société archéologique de 1963, grâce au chanoine Gaulandeau. Le propriétaire ayant refusé de délivrer l'autorisation nécessaire pour entreprendre d'autres campagnes de fouilles, il n'y eut pas de suite.

L'aventure aurait pu être sans lendemain, mais, d'une part, les membres de l'équipe exprimaient l'envie de continuer dans cette voie et, d'autre part, l'accueil réservé par le chanoine Gaulandeau et l'ensemble des administrateurs de la Société donnaient autant de raisons de vouloir poursuivre d'autres recherches.

Ce fut fortuit. Le propriétaire du terrain situé autour du *fanum* de Grisset, dont la *cella* intacte (**fig. 8**) se



Fig. 7 : Silhouette ensoutanée de l'Abbé André Nouel près du dolmen de la Mouise Martin à Tripleville (photo Claude Leymarios).



Fig. 8 : La *cella* du *fanum* gallo-romain de Grisset, commune de Fréteval (photo Claude Leymarios).

dressait dans la plaine près du carrefour de Fontaine, toujours sur la commune de Fréteval, prit contact avec nous. Il avait naturellement eu connaissance de nos recherches sur le cimetière mérovingien et il nous indiqua que, dans la parcelle située en-dessous du *fanum*, lorsqu'il labourait il heurtait de nombreux murs. Il était d'accord pour que nous entreprenions une fouille sous l'égide de la Société archéologique, le chanoine Gaulandau donnant son accord. Le professeur Picard officialisait cette opération qui s'effectua en 1964 et 1965, permettant de mettre au jour, en grande partie, des thermes gallo-romains situés cinquante mètres en contrebas de la *cella* (fig. 9 et 10). Publications dans le bulletin, conférences lors des assemblées générales : c'est ainsi que l'archéologie reprit vie au sein de la Société archéologique.

1968, marque un second tournant avec le démarrage de deux gros chantiers archéologiques en Vendômois : le site préhistorique des Grouais de Chicheray sous la direction de Jackie Despriée et celui de la forteresse médiévale de Fréteval donnent l'un et l'autre un retentissement qui dépasse les limites du Vendômois. La Société archéologique reste le support principal de communications et de diffusion pour ces deux sites (fig. 11 et 12).

Parallèlement aux recherches archéologiques encore très vendômoises, à la demande du professeur André Leroi-Gourhan, une équipe se constitue en vue de réaliser l'*Inventaire des Mégalithes du Loir-et-Cher*, troisième tome de l'*Inventaire des Mégalithes de la France* publié sous l'égide du CNRS : sur le terrain Jackie Despriée et Claude Leymarios (ce dernier

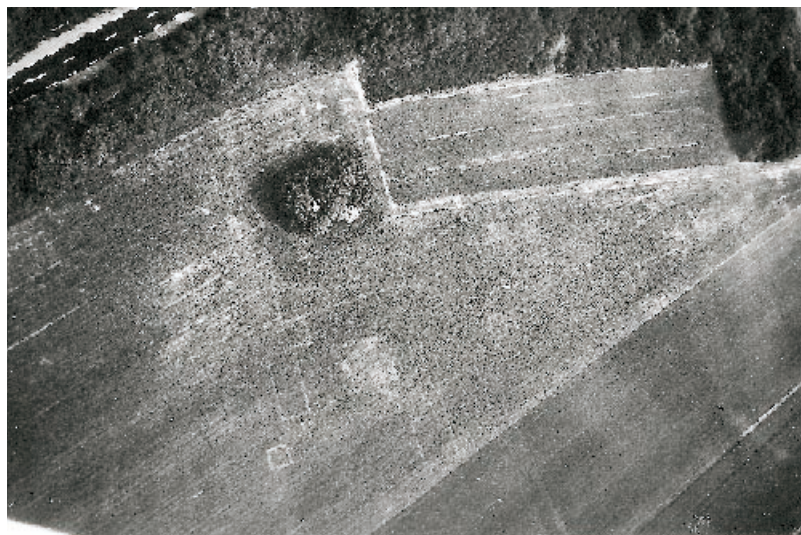


Fig. 9 : Fouilles des thermes gallo-romains de Grisset, commune de Fréteval (photo prise au cerf-volant en août 1965 par Claude Colemonts). **Fig. 10 :** Site gallo-romain de Grisset, commune de Fréteval (vue aérienne, mai 1993).



Fig. 11 : Site des Grouais de Chicheray, commune de Pezou (vue aérienne, septembre 2004) (photo Claude Leymarios).



Fig. 12 : Forteresse médiévale de Fréteval : activités de débroussaillage en hiver (en haut) et de fouilles archéologiques l'été (en bas) (photos Claude Leymarios).

assurant également la recherche documentaire), en géologie Jean-Marie Lorain et, pour la partie folklore, Jacques Cartraud (**fig. 13**).

Les relevés s'échelonnent de mars 1969 à juin 1970. L'ouvrage paraît en 1974. Le Vendômois est concerné par 54 monuments (21 dolmens, 14 menhirs et 19 polissoirs), soit plus de la moitié des 91, ruinés ou en état, inventoriés. La Société archéologique du Vendômois possédant déjà les dolmens de la Pierre Levée à La Chapelle Vendômoise (25 septembre 1864) et de la Taulière à Ruan-sur-Egvyonne (15 février 1886); elle acquiert ultérieurement le menhir de la Grand'Pierre à Averdon (27 février 1982)² (**fig. 14, 15 et 16**).



Fig. 13 : *Inventaire des Mégalithes de Loir-et-Cher* (couverture de la publication).

2. Paul Couvrat : « Les propriétés de la Société archéologique », *BSAV*, 2004, p. 118 et 119.



Fig. 14 (en haut à gauche) : Dolmen de la Pierre Levée à la Chapelle-Vendômoise (photo Alexandra Mignot, 2008). **Fig. 15 (en bas à gauche)** : Dolmen de la Taulière à Ruan-sur-Eggonne (photo Paul Couvrat, juillet 2012). **Fig. 16 (à droite)** : Menhir de la Grand'Pierre à Averdon (photo Jean-Marie Lorain, 9 avril 1990).

Sur le terrain il était important de s'appuyer sur des informateurs locaux afin de localiser plus facilement certains mégalithes. Dès l'année 1967, un premier réseau est mis en place, faisant appel aux correspondants de l'abbé André Nouel, et, le 18 février 1968, le «Groupement des Archéologues du département de Loir-et-Cher», structure informelle, est présenté aux Archives départementales de Loir-et-Cher, en présence du préfet Vitalis Cros. Ce Groupement se transforme, le 26 avril 1969, en une «Association pour la coordination des Activités archéologiques des sociétés savantes de Loir-et-Cher» qui reste encore informelle, mais qui a mobilisé Jean Martin-Demezil pour les sciences et lettres, le chanoine Gaulandau pour la Société archéologique du Vendômois, Michel Lacroix pour les Amis du Vieux Blois, Marcel de Marcheville pour la Société d'art et d'archéologie de Sologne et Jean Mornet pour l'association Vallée de la Cisse. Les statuts de cette nouvelle association, qui prit le nom définitif de «Comité archéologique de Loir-et-Cher» sont approuvés lors d'une assemblée générale extraordinaire qui se tient au château de Blois le 15 janvier 1970. Marcel de Marcheville est nommé président pour l'année 1970-1971, le chanoine Gaulandau lui succédant, puis

Michel Lacroix, Jean Mornet et Jean Martin-Demezil, chaque président des sociétés savantes concernées assurant une présidence annuelle tournante³. L'impulsion vendômoise de départ aboutissait donc à cette création d'une structure départementale⁴.

En 1969, dans le cadre du travail sur les monuments mégalithiques, nous rencontrons à Noyers-sur-Cher maître Magnon, conseiller général du canton de Saint-Aignan et rapporteur du budget auprès de l'Assemblée départementale. Très intéressé par la publication que nous préparons, il nous conseille de faire une demande de subvention auprès du Conseil général. Cette demande, faite dans le cadre du Comité Archéologique, marque le départ de l'aide financière de cette Assemblée qui, depuis 1970, ne nous a jamais fait défaut. La structure associative et administrative du Comité Archéologique et l'apport financier du département permettent un développement assez rapide de l'archéologie départementale avec de grands chantiers de fouilles ouverts tant en

3. Voir annexe 1 : «Assemblées générales du Comité archéologique 41».

4. Ce fut le premier Comité archéologique créé en France. L'Eure-et-Loir, en 1989, s'inspira de l'exemple du Loir-et-Cher pour créer une structure identique qui fonctionne toujours.

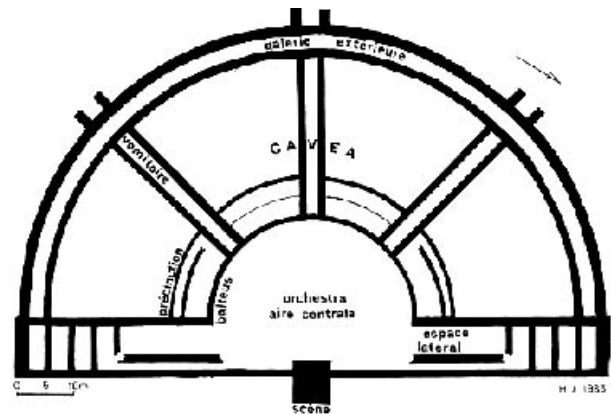


Fig. 17 : Les Grouais de Chichera y, commune de Pezou : mise en place de la protection de la coupe préhistorique (photo Jackie Despriée).

Vendômois qu'en Sologne : le site préhistorique des Grouais de Chichera y à Pezou avec Jackie Despriée (1968-1979) (fig. 17), le théâtre gallo-romain de Neung-sur-Beuvron sous la conduite d'Henri Deletang (1976-1983) (fig. 18), le site multiculturel des « Gâtines » à Ouchamps (du paléolithique au gallo-romain) dirigé par Jean Viet (1977-1978 et 1984-1985), qui entreprit également des campagnes de sensibilisation sur le donjon du château féodal des Montils (fig. 19), les forteresses médiévales de Lavardin avec Daniel Schweitz (1974-1982) (fig. 20), de Montoire sous la direction d'André Michel (1981-1988) (fig. 21), de Fréteval (1968-1989) (fig. 22) et de Coulommiers-la-Tour (1979 et 1983) (fig. 23 et 24) sous celle de Claude Leymarios, toutes quatre en Vendômois. Tous ces sites mobilisent l'attention des responsables régionaux de l'archéologie et de grands patrons, tels les médiévistes Michel de Bouard et Jean-Marie Pesez, le romanisant Christian Goudineau, le protohistorien Jacques-Pierre Millotte, le préhistorien André Leroi-Gourhan qui, pour la plupart, n'hésitent pas à répondre présents pour les conférences magistrales qui accompagnent chaque assemblée générale du Comité Archéologique⁵.

Celui-ci, en inscrivant une ligne budgétaire consacrée à la prospection archéologique par photographie aérienne, permit le développement de cette discipline dont la période la plus riche correspondit à la sécheresse de l'été 1976 où de nombreux sites, tant en Sologne qu'en Beauce ou dans la Vallée du Loir, furent découverts par les prospecteurs Henri Deletang et Claude Leymarios, avec l'aide bénévole et généreuse de Daniel Jalmain couvrant, depuis l'Essonne, une grande partie de notre département et qui sut, en particulier, mettre en évidence l'importance du site gallo-romain de Verdes (fig. 25).

Cette reconnaissance du travail scientifique conduit en Loir-et-Cher se traduit par la nomination, par le



Neung-sur-Beuvron. Plan du théâtre restitué après le lever topographique et les fouilles.



Neung-sur-Beuvron. Les vestiges de murs conservés dans leur élévation d'origine (fouilles Henri Deletang).

Fig. 18 : Théâtre gallo-romain de Panama, commune de Neung-sur-Beuvron (documents Henri Deletang).

Conseil supérieur de la Recherche archéologique, de Claude Leymarios comme correspondant départemental des Antiquités préhistoriques et historiques, de 1967 à 1981, et surtout celle de Jackie Despriée comme directeur régional des Antiquités préhistoriques du Centre, de 1981 à 1991, avant que ce dernier ne devienne enseignant-chercheur dans l'unité mixte de Recherches du Centre National pour la Recherche Scientifique (CNRS) – département de Préhistoire Muséum national d'Histoire naturelle. Dans ce cadre il conduit des recherches sur *L'Histoire naturelle de l'Homme préhistorique* et acquiert une audience nationale et internationale qui fait ressortir ses compétences dans le domaine des anciennes cultures humaines. Le Loir vendômois reste toujours l'une de ses préoccupations majeures.

La fonction de correspondant départemental des Antiquités préhistoriques et historiques nécessitant une présence de plus en plus importante dans un certain nombre de commissions administratives, le directeur

5. Voir annexe 2 : « Conférences magistrales du Comité archéologique 41 ».



Fig. 19 : Forteresse médiévale des Montils (vue aérienne, 15 juin 1995) (photo Claude Leymarios).



Fig. 20 : Forteresse médiévale de Lavardin (vue aérienne, juin 1976) (photo Claude Leymarios).



Fig. 21 : Forteresse médiévale de Montoire (vue arienne, 18 juin 1996) (photo Claude Leymarios).



Fig. 22 : Forteresse médiévale de Fréteval (vue aérienne, 15 avril 1996) (photo Claude Leymarios).



Fig. 23 : Donjon sur motte de Coulommiers-la-Tour, avant restauration (vue aérienne, 1976) (photo Claude Leymarios).



Fig. 24 : Donjon sur motte de Coulommiers-la-Tour, après restauration (vue aérienne, 1983) (photo Claude Leymarios).

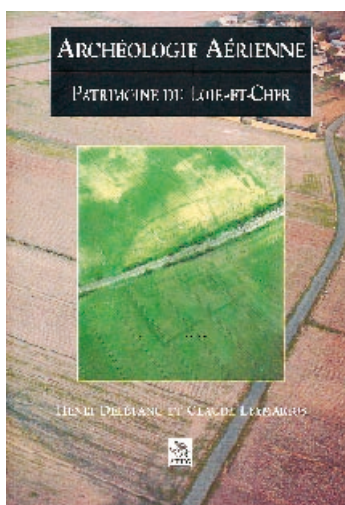


Fig. 25 : Archéologie aérienne en Loir-et-Cher (couverture de la publication).

des Antiquités préhistoriques de la région Centre, Jacques Allain, s'enquiert auprès de la préfecture de Loir-et-Cher pour l'obtention d'un poste d'archéologue départemental. Il reçoit une écoute attentive et favorable du préfet Gérard Belorgey, très attaché à tout ce qui concerne la protection du Patrimoine sous toutes ses formes, et Claude Leymarios est nommé à ce poste en mai 1976⁶, poste qu'il conserve jusqu'à son départ en retraite en mai 1995⁷.

Une mutation archéologique se fait en France, à partir de 1973 avec la création de l'Association pour les fouilles archéologiques nationales (Afan), puis en 1979 avec la mise en place au sein de la direction du Patrimoine du ministère de la Culture d'une sous-direction de l'Archéologie chargée d'étudier, de protéger, de conserver et de promouvoir le patrimoine archéologique national. Enfin, la loi du 17 janvier 2001 crée l'archéologie préventive dont la légitimité est confirmée par la loi du 1^{er} août 2003 ; cette dernière rappelant l'existence de l'Institut national des Recherches archéologiques préventives (Inrap). On assiste alors à un glissement du métier d'archéologue vers une plus grande professionnalisation devenue certainement nécessaire, mais qui renvoie au rayon des antiquités tous les archéologues « amateurs » (au sens noble du terme) qui, dans l'immédiat après-guerre, ont assuré pendant plusieurs

décennies la pérennité des fouilles archéologiques sur le territoire français en leur donnant un nouvel essor⁸. Le bel élan archéologique né en 1963 en Vendômois et qui avait gagné tout le département retombe peu à peu. La centralisation se fait normalement au profit de la direction régionale de l'Archéologie à Orléans.

1976 ! L'échec de la dernière étape. Après le Vendômois et le département de Loir-et-Cher, nous essayons d'implanter une étape régionale. À partir de mai 1968, le monde de l'archéologie entre en ébullition. Le groupe d'Archéologie antique du Touring Club de France tente de fédérer, sous sa houlette, toutes les sociétés savantes, y compris le monde dispersé des archéologues amateurs. Une conception qui ne correspond pas à celle des amateurs regroupés au sein du Comité archéologique de Loir-et-Cher. Un débat s'engage et une confrontation des deux thèses a lieu avec Françoise Giroud, secrétaire d'État à la Culture, qui marque une préférence pour la position que nous défendons. Le Touring Club abandonne son projet et nous revenons à un *statu quo*. En 1975, les rapports Soustelle et Chapelot font des propositions pour la réorganisation du monde de l'archéologie qui inquiètent les archéologues amateurs.

À cette époque, l'archéologie regroupe quatre catégories de personnes : les chercheurs liés au CNRS, ceux dépendant de l'Université, les membres du personnel des directions régionales des Antiquités Préhistoriques et Historiques et enfin un nombre très important d'archéologues amateurs, souvent d'un haut niveau scientifique, mais absolument pas structurés par rapport aux trois autres catégories.

C'est dans ce contexte que, fin 1976, nous créons « le Groupement des archéologues amateurs de la région Centre » dont les statuts sont officialisés le 16 septembre 1977. Rapidement, 120 archéologues amateurs de la région adhèrent au projet et s'engagent sur le code de déontologie qui accompagne les statuts et qui définit *les devoirs de l'archéologue amateur envers les services officiels du ministère de tutelle*. Nos amis du Limousin créent une structure identique, en Rhône-Alpes, et, en Picardie, l'intérêt est marqué pour suivre ces exemples. Malheureusement, des pressions s'exercent fortement (chantage à l'autorisation de fouilles) et les archéologues amateurs de ces deux régions renoncent au projet. Nous allons batailler durant une bonne année avec, d'une part, de grands patrons qui se déclarent favorables, tels André Leroi-Gourhan, Henri de Lumley, Jacques-Pierre Millotte, Jean-Jacques Hatt, Jean-Marie Pesez, et les directeurs régionaux, Jacques Allain et Gilbert-Charles Picard. Le doyen Michel de Bouard, président du Conseil supérieur de la Recherche archéologique, défend notre projet lors d'une réunion que le Conseil consacre à ce sujet. Les oppositions restent cependant très fortes et le mouvement s'éteint au bout de quelques mois.

6. Ce fut le premier poste de ce type créé en France.

7. On doit au préfet de Loir-et-Cher, Gérard Belorgey, la création, dès juillet 1976, de l'Été culturel en Loir-et-Cher, des expositions itinérantes et de la Fondation Loir-et-Cher pour la protection et la mise en valeur des monuments du département. Cette triple action fut conduite par Hélène Blanc, administrateur civil, responsable de la cellule économique, sociale et culturelle agissant directement auprès du préfet. Cette cellule fut supprimée après le départ du préfet Belorgey et la Fondation lui survécut très peu de temps. Le Conseil général de Loir-et-Cher reprit l'Été culturel et les expositions itinérantes en leur donnant l'ampleur que l'on sait. Quant à Hélène Blanc, elle entama une brillante carrière préfectorale : sous-préfet d'Issoudun, de Châlons-sur-Saône, préfet du Cantal, de l'Orne, de la Sarthe et du Haut-Rhin.

8. L'abbé André Nouel, le docteur Jacques Allain, directeur des Antiquités préhistoriques du Centre, Jackie Despriée, qui lui succéda, étaient des « amateurs », et bien d'autres encore en France.

Dates	Lieux	Présidents
18.02.1968 (1)	Blois : Archives départementales	informel
26.04.1969	Blois : Archives départementales	informel
25.06.1969	Vendôme : siège de la Société archéologique (musée)	informel
09.10.1969 (2)	Romorantin : siège de la Société d'Art et d'Histoire	informel
15.01.1970 (3)	Blois : Château	rédaction des statuts
14.03.1970	Blois : Château (Assemblée générale extraordinaire)	Marcel de Marcheville
27.03.1971	Blois : École Notre-Dame-des-Aydes	chanoine Henri Gaulandeau
	nommé sans AG	Michel Lacroix
27.05.1972	Blois : Château	Jean Mornet
05.05.1973	Blois : École Notre-Dame-des-Aydes	Jean Mornet
27.04.1974	Blois : Château	Jean Martin-Demezil
19.04.1975	Blois : Laboratoire régional des Ponts-et-Chaussées	Daniel Pussot
10.04.1976	Blois : Laboratoire régional des Ponts-et-Chaussées	Marcel de Marcheville
23.04.1977	Blois : Notre-Dame-des-Aydes et Sainte-Marie	chanoine Henri Gaulandeau
29.04.1978	Blois : Laboratoire régional des Ponts-et-Chaussées	André Prudhomme
28.04.1979	Blois : Laboratoire régional des Ponts-et-Chaussées	Marcel de Marcheville
26.04.1980	Blois : Laboratoire régional des Ponts-et-Chaussées	Daniel Pussot
28.11.1981	Vendôme : siège de la Société archéologique (musée)	Jackie Despriée
20.11.1982	Mer : salle municipale de la Brèche	André Prudhomme
1983	pas d'AG	André Prudhomme
24.03.1984	Pezou : salle des fêtes	Henri Delétang
04.05.1985	Selles-sur-Cher : centre de Loisirs éducatifs	Alain Quillout
22.03.1986	Montoire : collège Jules Ferry	Alain Quillout
04.04.1987	Blois : Laboratoire régional des Ponts-et-Chaussées	Michel Lhomme
1988	pas d'AG	Michel Lhomme
21.10.1989	Blois : Centre départemental de documentation pédagogique	Jean-Marie Lorain
1990	pas d'AG	Jean-Marie Lorain
26.01.1991	Montrichard : salle d'Effiat	Jean-Marie Lorain
19.02.1992	Blois : Laboratoire régional des Ponts-et-Chaussées	Jean-Marie Lorain
13.02.1993	Blois : IUFM	Amaury Masquillier

1 : Groupement des archéologues du département de Loir-et-Cher ; 2 : Association pour la coordination des activités archéologiques des sociétés savantes de Loir-et-Cher ; 3 : Comité archéologique de Loir-et-Cher.

Annexe 1 : Assemblées générales du Comité archéologique 41.

Dates	Conférenciers	Titres des conférences
27.03.1971	Gilbert-Charles Picard	<i>La statuaire d'Argentomagus</i>
27.05.1972	Jacques-Pierre Millotte	<i>La protohistoire en France</i>
05.05.1973	Michel de Bouärd	<i>La motte féodale en France – genèse et diffusion</i>
27.04.1974	Jean-Jacques Hatt	<i>Le symbolisme religieux dans le décor de la terre sigillée gallo-romaine</i>
19.04.1975	Marc-Rodolphe Sauter	<i>Les sépultures mégalithiques de la Suisse. Comparaison avec les dolmens d'Europe</i>
10.04.1976	Raymond Chevallier	<i>Le paysage, palimpseste de l'Histoire</i>
23.04.1977	Henri de Lumley	<i>Les civilisations du paléolithique inférieur et moyen du Sud-Est de la France</i>
29.04.1978	Jean-Marie Pesez	<i>L'archéologie du village médiéval</i>
28.04.1979	Yves de Kisch	<i>L'urbanisation de la Provence du 1^{er} au 4^e siècle</i>
26.04.1980	Christian Goudineau	<i>Le midi de la Gaule avant la conquête romaine</i>
28.11.1981	Jacques Allain	<i>Le travail de l'os et du bois de renne à l'âge du renne</i>
20.11.1982		Point sur l'archéologie industrielle et exposition sur le cheval
24.03.1984		Présentation de l'ouvrage <i>L'archéologie de la vallée du Loir et l'apport de la photographie aérienne</i>
22.03.1986	Annie Cospérec	<i>Le pré-inventaire de la ville de Blois</i>
04.04.1987		Démonstration d'un potier de Gargillesse
21.10.1989	Aimé Bocquet	<i>Le néolithique alpin</i>
26. 1.1991	Henri Delétang	<i>Le théâtre gallo-romain de Neung-sur-Beuvron</i>
19.02.1992	Denis Vialou	<i>L'art dans les grottes du paléolithique supérieur</i>
13.02.1993	Hanni Schwab	<i>Le pont de la Tène</i>

Annexe 2 : Conférences magistrales du Comité archéologique 41.

Nous avons cependant pu créer, durant ce laps de temps, deux commissions thématiques consacrées aux structures fossoyées ou à la verrerie. Elles regroupèrent de nombreux archéologues amateurs – et même professionnels autour de ces thèmes communs. Ces réunions mirent en évidence ce que nous pressentions et auquel nous voulions remédier, à savoir l'éparpillement de la recherche dans le monde des amateurs, souvent trop isolés et qui, de ce fait, n'avaient pas connaissance de recherches similaires faites par d'autres collègues, parfois dans des secteurs proches.

Le «rêve» de créer des groupements régionaux d'archéologues amateurs et ensuite de les regrouper en une fédération nationale s'achevait ! Nous pensons, encore aujourd'hui, que les archéologues amateurs sont passés à côté d'une occasion qui aurait certainement modifié la donne en matière d'organisation archéologique en France, de manière durable.

Nous sommes donc revenus à notre Comité archéologique de Loir-et-Cher pour entamer son ultime phase de vie. Le 13 février 1993, se tient à l'IUFM de Blois l'assemblée générale du Comité Archéologique de Loir-et-Cher, sous la présidence de Jean-Marie Lorain qui avait su mettre ses vastes connaissances géologiques au profit de la recherche archéologique en préhistoire. Une OPA est programmée par un certain nombre de jeunes archéologues et l'équipe dirigeante (Jean-Marie Lorain, Jackie Despriée, Claude Leymarios) est mise en minorité. Amaury Masquillier, qui avait fait sa première formation archéologique sur le chantier de la forteresse médiévale de Fréteval, prend la présidence.

Cependant, nous ne baissons pas les bras et, le 20 février 1993, le Comité départemental du Patrimoine et de l'Archéologie en Loir-et-Cher (CDPA 41) est officiellement créé. Son premier bureau comprend : Joëlle Fallot, présidente, Jean-Marie Lorain, vice-président, Claude Leymarios, secrétaire, André Michel, secrétaire-adjoint, et Laurent Depoisier, trésorier.

Les buts déclarés sont les suivants : l'étude du Patrimoine archéologique, historique, architectural et ethnographique du département de Loir-et-Cher. Cette étude devant permettre une meilleure connaissance de ce patrimoine, favoriser sa conservation et sa mise en valeur ; l'information du public, des collectivités locales et des services publics sur l'existence et la valeur de ce Patrimoine.

Une page est tournée, une autre s'ouvre. Le Comité Archéologique sombre dans la léthargie sans disparaître officiellement et le CDPA 41 prend son essor dans un domaine plus axé sur le patrimoine bâti tout en conservant la prospection archéologique par photographie aérienne et un souci de protéger et de valoriser certains sites archéologiques avec la mise en place de panneaux pédagogiques.

Nous l'avons signalé, dès 1970, le Conseil général de Loir-et-Cher soutient les actions du Comité Archéologique. En 1993, il reporte ce soutien sur le CDPA 41, permettant à celui-ci de développer d'autres actions patrimoniales moins élitistes et plus grand public, tout

en conservant une qualité scientifique dans ses démarches. Tout est donc parti d'un accueil chaleureux et d'une écoute intelligente de la part d'un homme : le chanoine Henri Gaulandeau. Sans lui, la belle aventure d'abord vendômoise, puis départementale (elle faillit être régionale), qui a duré une trentaine d'années, n'aurait pas vu le jour. Nous espérons avoir été dignes de la confiance qu'il plaça immédiatement en nous et il est juste que nous rendions cet hommage à celui qui reste, pour nous, le plus grand président de la Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois.

Bibliographie

Remarque préliminaire : Cette bibliographie est axée : sur les activités archéologiques développées en Vendômois à partir de 1963 ; sur les publications à l'échelle du département qui concernent également le Vendômois. Elle est principalement consacrée aux acteurs majeurs de cette période et ne s'applique qu'à des publications en français.

- ARNOULD (J.) 1977 - « Monsieur le Chanoine Gaulandeau », *BSAV*, p. 4-5.
- CHAPELOT (J.) 1969 - « Le château de Fréteval (Loir-et-Cher) et sa place dans l'architecture militaire des XI^e et XII^e siècles », *BSAV*, p. 17-70.
- DELÉTANG (H.) et LEYMARIOS (Cl.) 2005 - *Archéologie aérienne. Patrimoine du Loir-et-Cher*, Saint-Cyr-sur-Loire, Éd. Alan Sutton.
- DESPRIÉE (J.) 1971 - « Découverte d'un nouveau polissoir sur la commune de Villerable (Loir-et-Cher) », *BSAV*, p. 28-36.
- DESPRIÉE (J.) 1975 - « Le casse-tête de Binas (Loir-et-Cher) », *BSAV*, p. 14-33.
- DESPRIÉE (J.) 1974 - « Le polissoir de la Bourboule, commune de Mazangé », *BSAV*, p. 51-57.
- DESPRIÉE (J.) 1979 - *Les industries du paléolithique inférieur et moyen de la vallée du Loir vendômois (L.-et-Ch.) dans leur contexte géologique*, Thèse de doctorat de Sciences, Géologie du Quaternaire et Préhistoire, Aix-Marseille I (tapuscrit).
- DESPRIÉE (J.) 1985 - « Les industries du paléolithique inférieur et moyen de la formation des Grouets de Chicheray, commune de Pezou (Loir-et-Cher) », *RACF*, p. 145-189.
- DESPRIÉE (J.) 1987 - « Le site acheuléen de la Jarretière à Artins d'après la collection de Clément », *BSAV*, p. 73-117.
- DESPRIÉE (J.) 2006 - « Les sablières et la prise d'eau de la Gaudinerie à Boursay : des témoins de l'activité des hommes liée à l'histoire géologique du Vendômois », *BSAV*, p. 99-104.
- DESPRIÉE (J.) et ALBY (Ch.) 1972 - « Le polissoir du Château, commune de Sasnières (Loir-et-Cher) », *BSAV*, p. 27-32.

- DESPRIÉE (J.) et DUVIALARD (J.) 1994 - *Préhistoire en région Centre – Les premiers hommes* (t. 1), Blois, CDDP.
- DESPRIÉE (J.) et DUVIALARD (J.) 1995 - *Préhistoire en région Centre – Les hommes modernes* (t. 2), Blois, CDDP.
- DESPRIÉE (J.) et DUVIALARD (J.) 1997 - *Préhistoire en région Centre – Éleveurs, agriculteurs et potiers* (t. 3), Blois, CDDP.
- DESPRIÉE (J.) et LEYMARIOS (Cl.) 1980 - «Fréquence et répartition des haches polies en Loir-et-Cher», *BSAV*, p. 26-30.
- DESPRIÉE (J.), LEYMARIOS (Cl.), LORAIN (J.-M.) et CARTRAUD (J.) 1974 - *Inventaire des Mégalithes de la France – 3) Le Loir-et-Cher*, 1^{er} suppl. à *Gallia-Préhistoire*, CNRS.
- DESPRIÉE (J.) et LORAIN (J.-M.) 1972 - «Une industrie à choppers dans les alluvions du Loir à Pezou (Loir-et-Cher)», *Gallia Préhistoire*, p. 3-30.
- DESPRIÉE (J.) et LORAIN (J.-M.) 1982 - «Les industries du paléolithique inférieur et moyen de la vallée du Loir Vendômois dans leur contexte géologique», *Bulletin de l'Association Française pour l'Étude du Quaternaire*, p. 113-122.
- DESPRIÉE (J.), LORAIN (J.-M.) et DOUSTIN (L.) 1983 - «Quelques observations sur la moyenne terrasse du Loir en amont de Vendôme (Loir-et-Cher)», *BSAV*, p. 34-44.
- DESPRIÉE (J.) et MOTHERON (A.) 1983 - «Chronique archéologique : Note sur un outil en silex du Grand-Pressigny, trouvé à la Morlière, commune de Prunay (Loir-et-Cher)», *BSAV*, p. 16-18.
- DESPRIÉE (J.) et TOUZEAU (P.) 1978 - «Note sur un racloir trouvé à Sainte-Anne (Loir-et-Cher)», *BSAV*, p. 73-76.
- DESPRIÉE (J.) et VERJUX (Ch.) 1992 - *Protohistoire – L'âge du Bronze*, Blois, CDDP.
- DESPRIÉE (J.) et VOINCHET (P.) 2005 - «Nouvelles données sur la géologie, la préhistoire et la datation des alluvions de la vallée du Loir dans la région de Vendôme», *BSAV*, p. 85-98.
- DIRY (B.) 1974 - «Au château de Vendôme : la tour de Poitiers», *BSAV*, p. 27-30.
- DIRY (B.) 1976 - «La tour de Poitiers du château de Vendôme (fiche signalétique)», *BSAV*, p. 37-38.
- DIRY (B.) 1991 - «Le château de Vendôme», *BSAV*, p. 24-31.
- DIRY (B.) 1993 - «Monnaies féodales de Vendôme», *BSAV*, p. 73-78.
- DIRY (B.) 1996 - «Un rare denier carolingien de Vendôme», *BSAV*, p. 65-66.
- DIRY (B.) 2000 - «Monnayage carolingien de Vendôme», *BSAV*, p. 27-29.
- DIRY (B.) 2005 - «Apport de la numismatique à l'histoire du Vendômois au X^e siècle», *BSAV*, p. 67-68.
- DIRY (B.) 2010 - «Numismatique vendômoise – Quatre monnaies uniques viennent enrichir nos connaissances», *BSAV*, p. 46-47.
- DIRY (B.) 2010 - «Sur les pas des Bourbons-Vendôme. Le témoignage des jetons, 1372-1725», *BSAV*, p. 95-109.
- DIRY (B.) 2012 - «Une nouvelle monnaie unique de Vendôme», *BSAV*, p. 17-18.
- DIRY (B.) et LEYMARIOS (Cl.) 2001 - «Bilan numismatique des fouilles du château de Fréteval (Loir-et-Cher)», *Cahiers numismatiques*, déc. 2001, p. 47-69.
- DOUSTIN (L.) 1972 - «Étude du tracé d'une voie antique entre Vendôme et Blois par Landes-le-Gaulois», *BSAV*, p. 43-52.
- LACROIX (M.) 1963 - «Étude du squelette supérieur de la sépulture n° 5 à Saint-Lubin-des-Prés», *BSAV*, p. 99-100.
- LEYMARIOS (Cl.) 1963 - «Table méthodique et par noms d'auteurs des cent premières années du bulletin (1862-1962)», manuscrit déposé à la bibliothèque de la SAV.
- LEYMARIOS (Cl.) 1963 - «La nécropole mérovingienne de Saint-Lubin-des-Prés», *BSAV*, p. 84-98.
- LEYMARIOS (Cl.) 1964 - «Des vestiges d'habitats gallo-romains près de la tour de Grisset», *BSAV*, p. 76-88.
- LEYMARIOS (Cl.) 1965 - «À travers le Vendômois gallo-romain, de Grisset à la Barrière», *BSAV*, p. 59-67.
- LEYMARIOS (Cl.) 1965 - «Exposé théorique sur les vestiges d'habitats gallo-romains de Grisset», *BSAV*, p. 68-71.
- LEYMARIOS (Cl.) 1965 - «Un polissoir inédit près de la tour de Grisset», *BSPF*, p. LXXXI-LXIII.
- LEYMARIOS (Cl.) 1966 - «Deux nouveaux polissoirs inédits en Vendômois», *BSPF*, p. CLIII-CLV.
- LEYMARIOS (Cl.) 1969 - «Découverte d'une statuette en pierre à Naveil - 41», *BSAV*, p. 83-85.
- LEYMARIOS (Cl.) 1972 - *Le massif forestier de Marchenoir et ses fortifications en terre*, Mémoire de l'École Pratique des Hautes Études, Paris (tapuscrit).
- LEYMARIOS (Cl.) 1976 - «Table méthodique et par noms d'auteurs des bulletins de 1963 à 1975», manuscrit déposé à la bibliothèque de la SAV.
- LEYMARIOS (Cl.) 1976 - «Le Comité archéologique de Loir-et-Cher. Son action comme organe de liaison départemental», *Rencontre nationale sur l'avenir de l'Archéologie en France*, TCF.
- LEYMARIOS (Cl.) 1977 - *Inventaire topo-bibliographique archéologique du Loir-et-Cher*, Thèse de doctorat de 3^e cycle en Histoire et Archéologie, Tours (tapuscrit).
- LEYMARIOS (Cl.) 1979 - «Les sociétés savantes et la recherche archéologique en Loir-et-Cher», *UTL Blois*.
- LEYMARIOS (Cl.) 1980 - «Vendôme – La chapelle du Calvaire : sauvetage archéologique sur des sépultures médiévales», *BSAV*, p. 43-49.
- LEYMARIOS (Cl.) 1980 - «Historique de la recherche archéologique du Loir-et-Cher», *Caesarodunum*, Tours, p. 467-476.

- LEYMARIOS (Cl.) 1980 - «Le four à pain du château féodal de Fréteval (Loir-et-Cher)», *Archéologie Médiévale*, Caen, p. 341-349.
- LEYMARIOS (Cl.) 1986 - «Le château de Fréteval», *Congrès archéologique de France - Blésois et Vendômois*, Paris, p. 202-207.
- LEYMARIOS (Cl.) 1987 - «Fréteval – Le château et son donjon : présentation architecturale», *BSAV*, p. 12-72.
- LEYMARIOS (Cl.) 1990 - «Chronologies comparées des comtes de Blois, des comtes de Vendôme et des familles seigneuriales vendômoises (X^e-XVI^e siècles) – Généalogie des seigneurs de Fréteval (Loir-et-Cher) (XI^e-XIII^e siècles) – Chronologie des gouverneurs du château de Fréteval (XIII^e-XV^e siècles)», *BSAV* (tableaux en tiré-à-part).
- LEYMARIOS (Cl.) 1996 - «Château féodal de Fréteval : découverte et analyse de rubans de passementerie», *BSAV*, p. 67-74.
- LEYMARIOS (Cl.) 1996 - «Rocheux. Chapelle et château (commune de Fréteval – Loir-et-Cher)», *BSAV*, p. 81-110.
- LEYMARIOS (Cl.) 1999 - «Fréteval (Loir-et-Cher)» et «Pezou (Loir-et-Cher)», in *Agglomérations secondaires antiques en région Centre*, Tours, p. 161-166 et 175-178.
- LEYMARIOS (Cl.) 2001 - *Fréteval – Histoire d'une forteresse médiévale*, Éditions du Cherche-Lune, Vendôme.
- LEYMARIOS (Cl.) 2005 - «Éléments d'architecture comparée : Fréteval, Mondoubleau, Coulommiers-la-Tour», in *Vivre dans le donjon au Moyen Âge*, Éditions du Cherche-Lune, Vendôme, p. 51-63.
- LEYMARIOS (Cl.) 2007 - *Forteresses médiévales en Vendômois*, CDPA 41, Blois.
- LEYMARIOS (Cl.) 2010 - *Histoire d'une forêt beauceronne : Marchenoir*, CDPA 41, Blois.
- LEYMARIOS (Cl.), BERTHELOT (J.), LORAIN (J.-M.) et DESPRIÉE (J.) 1984 - «L'archéologie de la vallée du Loir vendômois (de Vendôme à Cloyes) et l'apport de la photographie aérienne», *BSAV*, numéro spécial, 168 p.
- LEYMARIOS (Cl.), SCHWEITZ (D.) et LACROIX (M.) 1979 - «Étude archéologique d'une crypte funéraire du haut Moyen Âge au château de Lavardin», *BSAV*, p. 41-54.
- MICHEL (A.) 1975 - «Le château de Montoire – Histoire et architecture», *BSAV*, p. 34-44.
- MICHEL (A.) 1977 - «La boulangerie-cuisine du château féodal de Montoire-sur-le-Loir (Loir-et-Cher)», in *Mélanges offerts à Claude Leymarios*, Blois, CDPA 41, p. 56-62.
- MICHEL (A.) 1980 - «Le château de Montoire – Une cave aménagée», *BSAV*, p. 34-42.
- MICHEL (A.) 2000 - «Les graffiti du château féodal de Montoire», in *Mélanges offerts à Jean-Marie Lorain*, Blois, CDPA 41, p. 59-78.
- MICHEL (A.) 2005 - «Le donjon résidentiel de Montoire sur le passage XI^e-XII^e siècles», in *Vivre dans le donjon au Moyen Âge*, Éditions du Cherche-Lune, Vendôme, p. 38-49.
- MICHEL (A.) 2007 - «Lavardin» et «Montoire», in *Forteresses médiévales en Vendômois*, CDPA 41, Blois, p. 68-76.
- PASQUIER (J.-Cl.) 2000 - *Le château de Vendôme. Une histoire douce-amère*, Vendôme, Éditions du Cherche-Lune (réédition 2012).
- PASQUIER (J.-Cl.) 2005 - «Le donjon primitif du château de Vendôme», in *Vivre dans le donjon au Moyen Âge*, Éditions du Cherche-Lune, Vendôme, p. 65-72.
- PASQUIER (J.-Cl.) et DIRY (B.) 2000 - «Souterrain refuge à Vendôme», *BSAV*, p. 49-51.
- SCHWEITZ (D.) 1978 - «Céramique en provenance du Beauvaisis à Lavardin (Loir-et-Cher)», *BSAV*, p. 87-88.
- SCHWEITZ (D.) 1979 - «Étude archéologique d'un dépotoir domestique du XIV^e siècle au château de Lavardin», *BSAV*, p. 55-70.
- SCHWEITZ (D.) 1980 - «Toponymie et essai de localisation des zones d'activité de l'artisanat céramique en Vendômois au bas Moyen Âge», *BSAV*, p. 61-66.
- SCHWEITZ (D.) 2005 - «Sur l'organisation de l'espace au château de Lavardin : galeries et escaliers souterrains (XIV^e-XV^e siècles)», *BSAV*, p. 69-82.
- SCHWEITZ (D.) 2006 - «Sur l'émergence d'une identité patrimoniale en Vendômois : l'exemple des études sur le château de Lavardin (XIX^e-XX^e siècles)», *BSAV*, p. 72-93.
- SCHWEITZ (D.) et SCHWEITZ (Ar.) 1976 - «Contribution archéologique à l'étude du château de Lavardin (Loir-et-Cher) : la cuisine troglodytique de la basse-cour et son four (XIV^e-XV^e siècles)», *BSAV*, p. 63-73.
- SCHWEITZ (D.) et SCHWEITZ (Ar.) 1986 - «Le château de Lavardin», *Congrès Archéologique de France – Blésois et Vendômois*, Paris, p. 218-227.
- VOINCHET (P.) 2002 - *Datation par résonance paramagnétique électronique (RPE) de quartz blanchis extraits de sédiments fluviatiles pléistocènes : contribution méthodologique et applications aux systèmes de la Creuse, du Loir et de l'Yonne*. Thèse de doctorat du Muséum national d'Histoire Naturelle, Paris (tapsuscrit).
- YVARD (J.-Cl.) 1994 - «Sur l'existence d'un domicile (fin du XI^e siècle) au donjon de Lavardin (Loir-et-Cher)», *BSAV*, p. 27-31.
- YVARD (J.-Cl.) 1998 - «Géographie des paysages du Vendômois vers l'an 1100», *BSAV*, p. 23-25.